



## DOMINIQUE MATHERN

ENTRE LA MONDIALISATION  
POUR SON TRAVAIL  
ET LA RÉGION POUR SES PASSIONS



« Je suis un peu l'architecte  
du transport international. »

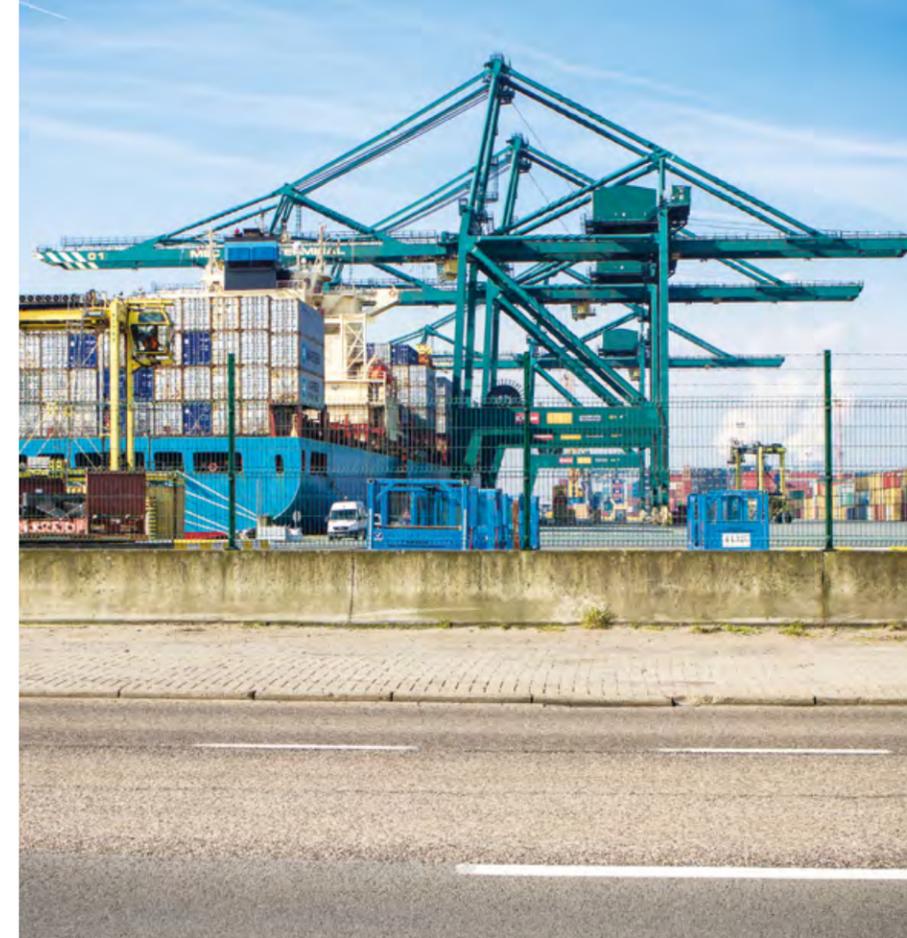
À peine parti de Strasbourg en 1998, Dominique Mathern a contacté les Alsaciens présents dans son nouveau pays: la Belgique. C'est le signe d'un profond attachement à sa région d'origine, car si son travail et sa vie se passent du côté d'Anvers, ses racines l'attirent vers l'Est de la France. Comme tous les prétextes sont bons, il revient souvent en Alsace pour raisons professionnelles, familiales ou amicales. Quatre fois par an, il retrouve notamment ses collègues de l'Union Internationale des Alsaciens pour les réunions du bureau de l'UIA.

C'est pour son travail qu'il a choisi de larguer les amarres: spécialiste du transport aérien et maritime, il intègre le groupe Heppner à Strasbourg avant d'être muté à Anvers. Là-bas, il deviendra directeur de filiale, de quoi lui donner le goût de l'audace et du management. Depuis 2006, il a créé sa société de transports maritimes: la LOGIKX Shipping. **« Je suis un peu l'architecte du transport international »**: il organise et encadre les flux de marchandises à travers le monde. Transports de conteneurs, de vrac ou de convois exceptionnels, il cherche les solutions les plus appropriées pour assurer l'import-export de tout type de produits. Il s'est occupé par exemple d'affréter des immenses grues entre la Hollande et l'Afrique. Même si le ralentissement économique impacte son activité, il s'en sort bien grâce à la diversité de ses prestations. En plus de l'affrètement de navires et du transit de marchandises, il s'occupe de vendre des conteneurs d'occasion pour les chantiers, les entreprises voire les particuliers.



Toutes ses responsabilités professionnelles ne modèrent pas pour autant sa passion pour l'Alsace. En tant qu'ambassadeur de la région, il encourage les Flamands à découvrir tous ses trésors. Route des vins, gastronomie, patrimoine, hébergements... il dévoile ses bonnes adresses et dispose toujours de documentation touristique en néerlandais. Une langue qu'il n'a pas eu trop de mal à adopter grâce à sa connaissance de l'allemand et de l'alsacien. Et si son accent français se détectait à son arrivée, on ne lui pose plus du tout la question.

Envoyer des touristes belges en Alsace c'est bien, importer les coutumes et traditions, c'est mieux. Avec son four à bois, il propose des soirées tartes flambées **« dans les règles de l'art, bien sûr, avec le marc de gewurtz, le munster gratiné... et tout et tout »**. Pour Noël, avec les membres du Bureau Alsace de Bruxelles, ils organisent aussi un marché alsacien.



Coffrets de bières, emporte-pièces ou clef USB en forme de bretzel, les 170 membres de l'association s'occupent de diversifier les produits pour attirer l'attention.

Installé du côté de Gand avec son épouse et ses deux filles, il pourrait revenir s'installer dans la région. Ce qui lui manque le plus: le soleil et le goût des fruits et légumes alsaciens. Dominique Mathern sait de quoi il parle, une de ses passions c'est la pâtisserie. Il prend des cours du soir et **« heureusement trouve en Belgique autant d'épices qu'en Alsace pour confectionner les recettes »**. Son autre grand projet? Faire voler un jour l'avion Bugatti au-dessus de l'Alsace et le garder précieusement dans la région. Ce modèle, dessiné par Ettore Bugatti en 1938, est encore aux États-Unis, mais l'enfant originaire de Wahlenheim en est à peu près sûr: il arrivera à ses fins.

Envoyer des touristes belges en Alsace c'est bien, importer les coutumes et traditions, c'est mieux.

